

Le fondement des Métaphores structurales

Les métaphores fondées sur des concepts physiques simple – haut, bas ; dehors, dedans ; objets ; substances ; Etc. - sont fondamentales pour notre système conceptuel et sans elles nous ne pourrions vivre dans le monde qui nous entoure : nous ne pourrions ni raisonner ni communiquer. Mais en elles-mêmes elles ne sont pas très riches. Nous pouvons élaborer des des métaphores bien spécifiques, ce qui nous permet de concevoir des concepts (comme l'esprit) de manière très détaillée mais aussi de trouver les moyens appropriés pour mettre en valeur certains aspects de ce concepts et en masquer d'autres. Les métaphores structurales ¹ (telle que « **la discussion c'est la guerre** ») fournissent la source la plus riche de telle élaboration.

Une telle métaphore fonctionne, organise la perception et la pensée.

Nous savons instantanément reconnaître la gestalt ², c'est à dire une forme dont tous les éléments sont pris ensemble, grâce au éléments qui la composent et la reconnaissance émotionnelle que nous en avons.

Reconnaitre par exemple que parmi toutes les sortes de conversation existantes, dans le cas de « la discussion c'est la guerre »

les éléments composants comme ; deviennent :

- Les participants deviennent : des adversaires
- Les parties de la conversation deviennent : élaboration d'une stratégie, attaque, défense retraite, manœuvre, contre-attaque, blocage, trêve, négociation, reddition / victoire.
- Les étapes deviennent : début ; un des adversaires passe à l'offensive ; phase centrale : combinaison de manœuvres, retraite, contre-attaque ; phase finale : trêve, impasse, reddition / victoire.
- Les séquences deviennent : la retraite suit l'attaque ; la défense suit l'attaque, la contre attaque suit l'attaque.
- Le causalité (ce qui est la cause de ...) devient : L'attaque provoque la défense, la contre attaque provoque la retraite ou la séquence finale.
- L'objectif devient : la victoire.

Comprendre qu'une conversation devient une discussion suppose qu'on soit capable de plaquer la structure multi-dimensionnelle du concept de « guerre » sur la structure correspondante du concept « conversation ».

À n'importe quel moment de la conversation nous savons reconnaître l'un de ces éléments par l'état interne que nous avons. Et déclencher les comportements et les stratégies appelées par cet états interne.

Les métaphores structurales sont des émergences apparaissant dans la société et chez l'individu, elles sont ainsi culturelles,

Parmi les métaphores structurales courantes on peut citer :

Le temps est un objet en mouvement. L'esprit est une machine. La connaissance est un territoire.

Notre culture vit beaucoup grâce aux métaphores : **Le travail est une ressource et le temps est une ressource.**

Elles ne sont pas universelles, elles ont émergées naturellement dans notre culture ³ à cause de notre façon de considérer le travail, de notre passion pour la qualification, notre besoin obsessionnel de nous fixer des objectifs précis. Ces métaphore mettent en valeurs les caractéristiques du travail et du temps, en même temps elles déprécient et masquent d'autres caractéristiques. (pour la personne qu'il accomplit : doté de sens, satisfaisant, supportable , Etc)

Les (six) sous éléments qui constituent un conversation sont elles-mêmes des émergences conceptuelles misent en place à partir des expériences sensorielles pendant l'enfance de la personne.

¹ Voir : Les métaphores dans la vie quotidienne Géoorge LAKOFF & Mark JOHNSON, Les éditions de minuit. Le traducteur à proposé le terme « métaphore structurale » que je comprendrais mieux sous celui de « métaphore structurante » .

² Voir : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gestalt>

³ Elles peuvent changer avec les modifications des conditions de vie propres à chacun des niveaux de civilisation que nous allons rencontrer.